



Le revenu des exploitations bovines viande - 2019

Des conséquences au-delà des résultats économiques 2019 pour les régions d'élevages continentales françaises

Institut de l'Élevage

GEB

Janvier 2020



Sommaire

- ✓ Source des informations (diapositive 3)
- ✓ Faits marquants de l'année 2019 (diapositives 4 et 5)
- ✓ Les fermes du Réseaux d'élevage, supports des estimations (diapositive 6)
- ✓ Méthode (diapositives 7 à 14)
- ✓ Impacts sécheresse 2019 (diapositives 15-16)
- ✓ Estimations des revenus par système BV (diapositives 17 à 30) :
 - Naisseur extensifs (19-20)
 - Naisseur intensifs (21-22)
 - Grandes cultures et naisseurs (23-24)
 - Naisseur engraisseurs de veaux de lait sous la mère (25-26)
 - Naisseur engraisseurs de jeunes bovins intensifs (27-28)
 - Grandes cultures + naisseurs engraisseurs de jeunes bovins (29-30)
- ✓ Synthèse (diapositives 31-32)
- ✓ Éléments économiques des ateliers veau de boucherie (diapositives 33 à 35) :

Source des informations

- Des données issues du dossier annuel bovins viande « économie de l'élevage » n° 505 :



Plus d'informations sur le site idele.fr

Les revenus sont estimés à partir des données issues de la base nationale des Réseaux d'élevage. Celui-ci est construit pour couvrir la diversité des systèmes bovins viande français. Ce dispositif est co-piloté par l'Institut de l'Élevage et les Chambres d'agriculture.

1

LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2019



Nouveau zonage ICHN en 2019 :

- 3 555 communes entrantes
- 1 349 communes sortantes du zonage.

HIVER 2018/2019

PRINTEMPS



France : entrée en vigueur de la loi Egalim qui encadre en particulier les offres promotionnelles en magasin et impose la publication d'indicateurs de contractualisation.

Les stocks fourragers sont au plus bas suite à la sécheresse de 2018. Des achats complémentaires (aliments et fourrages) ont été nécessaires durant l'hiver 2019.



Export vif : Le marché algérien réouvre, amorçant une demande dynamique. En revanche, la demande turque reste concentrée sur le maigre sud américain.

Scandale en Pologne : Un journaliste d'investigation embauché par un abattoir de la région de Varsovie révèle fin janvier que celui-ci abat des bovins malades dont la viande est ensuite mise sur le marché et exportée, notamment en France.



Irlande : Anticipation massive d'abattages en prévision du Brexit annoncé pour le 29 mars. Prix sous pression, hausse des exportations vers la France et constitution de stocks en abattoirs.



Sortie précoce au pâturage mais la pousse de l'herbe a été lente.

Veau de boucherie : Effondrement des cotations qui annonce un semestre très difficile jusqu'en septembre.



La date du Brexit politique, initialement fixée au 29 mars 2019 à minuit, est reportée au 12 avril, puis au 31 octobre et enfin au 31 janvier 2020.

Fraude sur la viande polonaise mise à jour en France début juin : 780 tonnes de pseudo « steaks hachés » polonais contenant divers produits dont du gras ou de la peau ont été livrées à des associations caritatives.



UE-Mercosur : signature du pré-accord politique entre la Commission européenne et les dirigeants du Mercosur. Ajustements techniques en cours. L'accord devra ensuite être ratifié par les institutions communautaires et les États membres.

Economie de l'élevage - Dossier annuel bovins viande - Année 2019 - Perspectives 2020

1 LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2019



Economie de l'élevage - Dossier annuel bovins viande - Année 2019 - Perspectives 2020

Sécheresse estivale intense, ne permettant pas le pâturage et la constitution de stocks fourragers pour l'hiver (sauf en Bretagne et en Aquitaine). Les éleveurs doivent acheter des fourrages ou bien décapitaliser. Aides exceptionnelles débloquées par l'État, la MSA et certains Conseils régionaux et départementaux.

ÉTÉ



Pas d'accalmie dans la charge de travail : les éleveurs ont dû abreuver et affourager les animaux au pâturage durant tout l'été.



Forte hausse des rendements en céréales et protéagineux en 2019. Net recul pour les oléagineux et le maïs grain ou ensilé.



Export vifs : les opérateurs mettent leur activité pays tiers en pause en juillet et août craignant les périodes de canicule et les interdictions de transport des bovins vifs.



Irlande : Les éleveurs bloquent les abattoirs et centres de distribution pour protester contre les prix bas. Les abattages chutent de 15% en août et de 38% en septembre.

Broutards : L'offre pourtant limitée rencontre une demande moins ferme en Italie et en France en fin d'été, rompant avec les cours élevés du 1^{er} semestre.

AUTOMNE



Semis de céréales retardés suite aux abondantes précipitations



Brexit : Majorité aux conservateurs suite aux élections législatives britanniques. Le Brexit politique est désormais programmé le 31 janvier 2020. Mais les négociations sur les relations futures avec l'UE sont à venir.



Singapour : L'accord commercial entre l'UE et Singapour entre en vigueur le 21 novembre. Suppression des droits de douanes pour la viande bovine européenne.



Grâce à une pousse de l'herbe inespérée, les animaux reprennent de l'état.

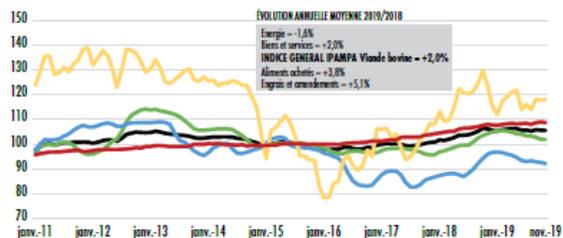
Chine : Le président chinois Xi Jinping déguste de la viande bovine française Label Rouge avec Emmanuel Macron et une délégation française, à l'occasion de l'Exposition Internationale des Importations de Shanghai.

Veau de boucherie : Accords interprofessionnels sur le contrat-type d'intégration et le classement des couleurs via le chromamètre.

Contingent « panel hormones » : validé fin novembre côté Europe, un accord UE/USA prévoit de réserver une part du contingent de 45 000 t de produits aux États-Unis. Elle augmentera progressivement en 7 ans pour atteindre de 35 000 t.

IPAMPA VIANDE BOVINE

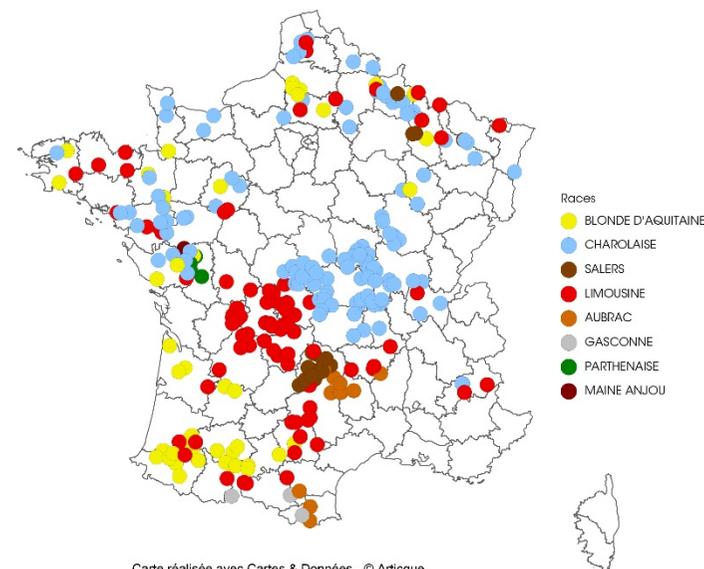
- Energie
- Biens et services
- INDICE GENERAL IPAMPA Viande bovine
- Aliments achetés
- Engrais et amendements



Source : Institut de l'élevage d'après INSEE - Base 100 = 2015

324 exploitations d'élevage BV comme support des estimations de revenu 2019

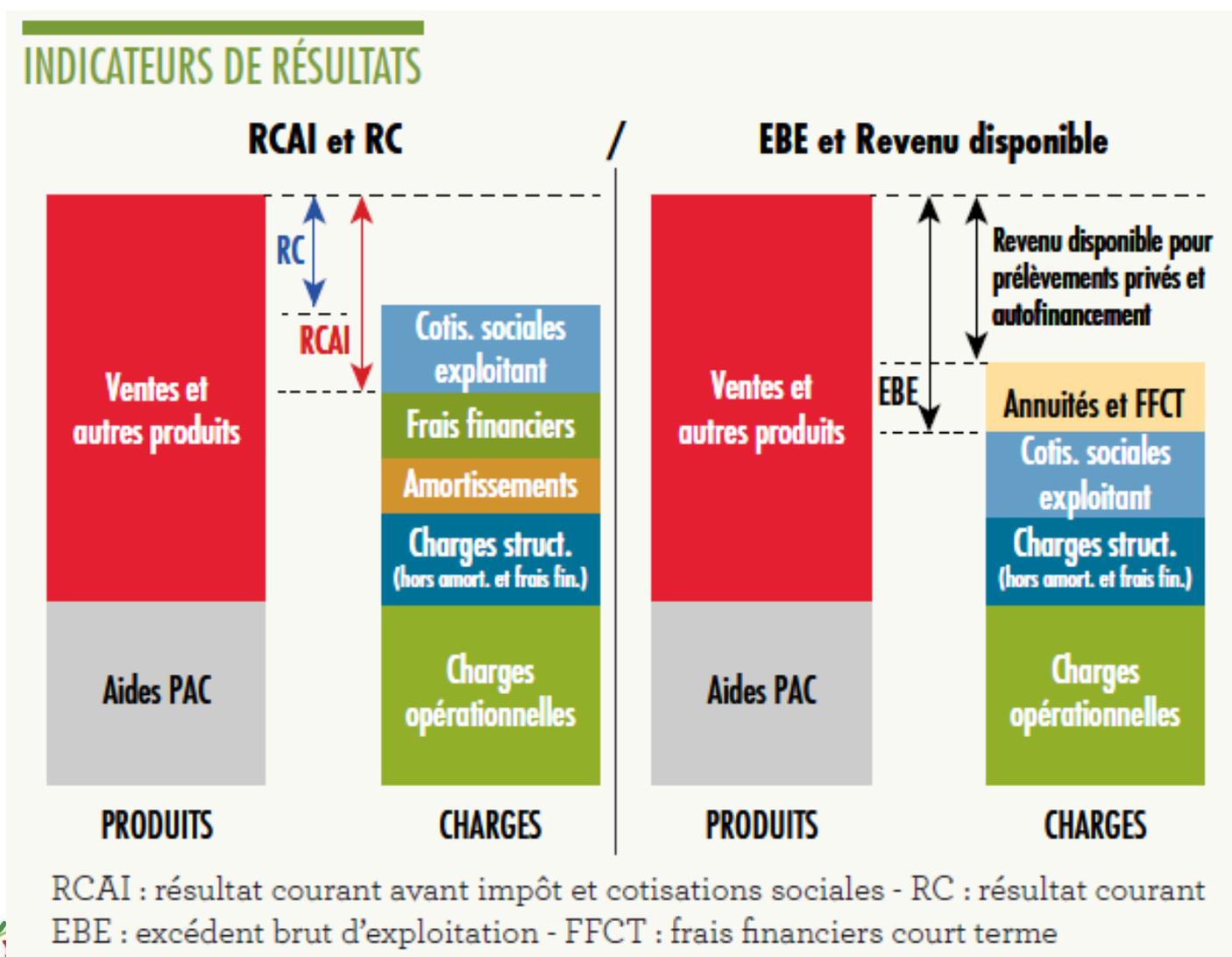
- Des fermes des Réseaux d'élevage avec un suivi technique, économique et environnemental
- Des exploitations de dimension supérieure à la moyenne avec des résultats techniques et économiques plus élevés...
- Des exploitations illustratives des systèmes d'élevage dominants dans les territoires
- **Echantillon recentré sur les 6 systèmes suivis (232 exploitations)**



Une estimation qui prend en compte : des éléments de conjoncture et des accidents climatiques, sanitaires...

- 1 => Impact de la conjoncture /produits/aides
- 2 => Particularités climatiques de 2019

Estimation des revenus – méthode



Estimation des revenus – méthode

• Estimation des produits :

Evolution hétérogène des prix des principales catégories de **broutards** (mâles en 2019/2018) selon la période et les races.

Type de broutard	Evolution prix moyen annuel	Variation des prix 1 ^{er} semestre	Variation des prix été	Variation des prix automne
Limousins 300 kg	+0,3 %	+0,3 %	-0,2 %	+1,2 %
Charolais 300 kg	- 3,0 %	- 2,5 %	- 4,3 %	- 1,7 %
Blond 300 kg	+5,0 %	+5,6 %	5,1 %	+4,2 %
Aubrac, Gascon 350 kg	+1,1 %	+4,9 %	+0,7 %	- 1,8 %
Salers 350 kg	- 2,9 %	0,0 %	- 4,3 %	- 4 %

Prix de vente bovins viande 2019/2018 :

- en baisse pour les broutards charolais
- en très légère hausse pour les animaux finis

Broutardes :

Évolution hétérogène: de -2,5 % à +3,2 % selon la période et les races. Chute du prix pour toutes les races à l'automne 2019/automne 2018, à l'exception des broutardes Blondes qui restent stables.

Données utilisées pour estimer les prix des gros bovins :

Critères	Centre Est	Grand Ouest	Grand Sud	Nord Est
Vaches réformes R viande	+2,5 %	+1,7 %	+1,2 %	+2,8 %
JB 12-24 mois (hors Blond/Parthenais)	+1,5 %	+0,6 %	+1,4 %	+0,9 %
Génisses viande + 350 kg R	1,8 %	0,6 %	1,1 %	2,4 %

- Baisse en race laitière de -3,3% à -7% en fonction des régions.

Estimation des revenus – méthode

- Estimation des produits :

Prix et rendement des grandes cultures 2019/2018: hétérogénéité selon les régions et les produits.

Cultures	Evolution des rendements	Evolution des prix
Blé	-12 % (Auvergne) à +35% (Midi Pyrénées)	- 12 % (144 €)
Maïs grain	-19 % (Auvergne) à +4% (Champagne Ardennes)	- 6 % (145 €)
Protéagineux	-8 % (Bretagne) à +44 % (Aquitaine)	+ 5 % (181 €)
Oléagineux	-19% (Poitou Charentes) à +13% (Pays de la Loire)	+ 8 % (360 €)
Betteraves	-19% (Auvergne) à +10% (Pays de la Loire)	1 %

Source Arvalis et Agreste
Cultures industrielles prix : équipe réseau Gd Est

Estimation des revenus – méthode

- Estimation des produits :

Discipline financière du 1^{er} vers 2nd pilier, retenue entre 2019 et 2018 : 0,034%

(2018 : 1,388% et 2019 : 1,422%)

Evolution des aides de la PAC perçues par système d'exploitation entre 2018 et 2019

Aides	Evolution 2018/2019
Evolution des paiements découplés => convergence	De -1,8% à + 0,8%
Aide aux bovins allaitantes (ABA)	De -1,3% à -1,5 %
Aides aux « veaux sous la mère »: <ul style="list-style-type: none"> ○ Montant labellisable: +4,2% ○ Montant labellisé: -1,2 % 	Moyenne totale : -1,1 %
ICHN NOUVEAU ZONAGE	Stable sauf pour : <ul style="list-style-type: none"> • les entrants: nouvelle aide • Les sortants : maintien en 2019 de 80% de l'aide perçue en 2018

Aides PAC : poursuite de la convergence

- Prise en compte des évolutions de la PAC
 - DPB : application des règles fixées par l'Etat (Enveloppe RPB constante)

Evolution de 2018 à 2019

Poursuite de la baisse chez les NE	Stabilité chez les Naisseurs
NE et cultures : - 1,8% NE spécialisés : -1,4 % VSLM : - 0,6%	Naisseurs ext : 0,8 % Naisseurs int : - 1,0 % Naisseurs et culture : -0,7 %

Attention : simulation à **situation constante** (sans agrandissement, ni changement de sociétaire)

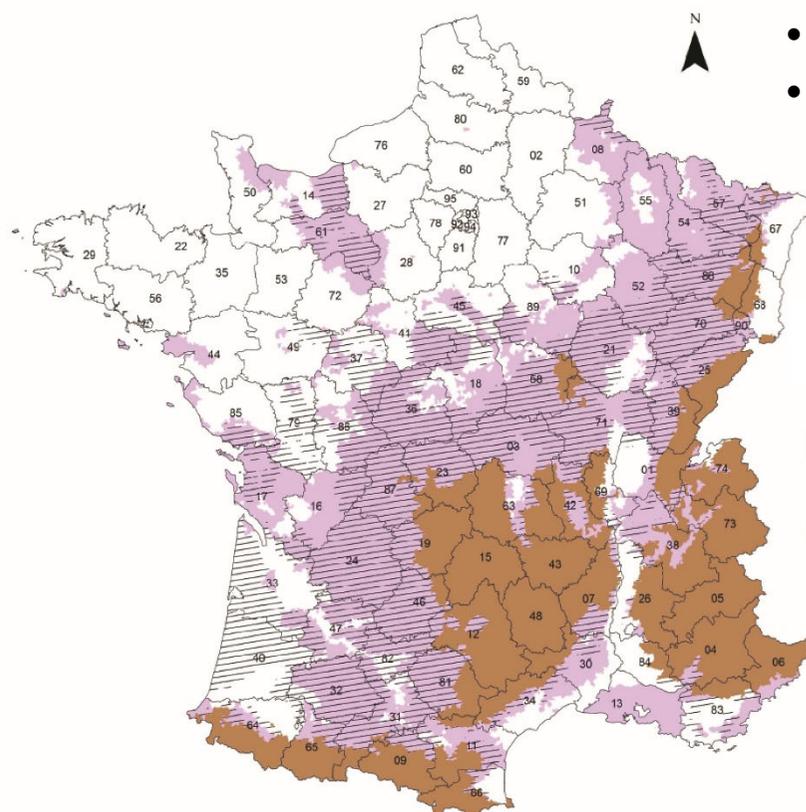
Estimation des revenus – méthode

- Estimation des produits :

Nouvelle carte des zones défavorisées (ZSCN-ZSCS) pour la campagne 2019

10 429 communes classées en 2019

- 3 555 communes entrantes
- 1 349 communes sortantes du zonage



Zonage 2018

Zone actuelle (jusqu'en 2018 inclus)

Zone de montagne (pour mémoire)

Nouveau zonage (à partir de 2019 inclus)

Communes classées

Source : BD Carto 2010, BD AM25, IGN ; RRP, GisSol ; RA 2010, SSP ; RPG 2010, ASP ; données Météo-France ©Inra InfoSo, mai 2018

Estimation des revenus – méthode

- **Estimation des charges :**
 - Les variations des prix des intrants, des biens et services retenues pour l'estimation des revenus 2019 suivent les tendances nationales de l'IPAMPA viande bovine.

IPAMPA	Evolution 2019/2018
Charges liées aux surfaces ex: engrais	+ 9,0%
Fermage	+ 1,7%
Aliments achetés	+3,5%
Frais vétérinaires	+2,5%
Carburant	-1,2%
Salaires	+1,5%
Inflation	+1,2%

IPAMPA 2019/2018 :

- Seul le carburant fléchit.

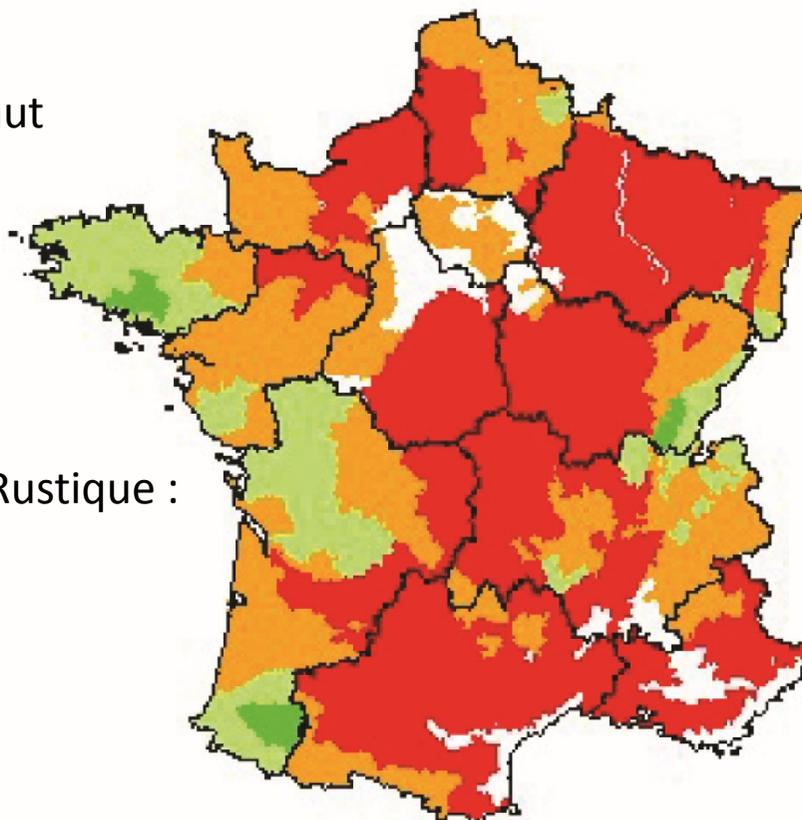
Impacts sècheresse 2019

Une pousse cumulée déficitaire sur tout le territoire exceptée sur la façade Ouest

POUSSE CUMULÉE AU 20 OCTOBRE 2019 - INDICATEUR DE RENDEMENT DES PRAIRIES PERMANENTES

BZH/PDL/Normandie/Haut
de France
Coût: 0 €/UGB

Midi Py / Aquitaine / Rustique :
Coût : 0 à 90 €/UGB



Grand Est :
Coût net : 15 à 55 €/UGB

Limousin / Charolais :
Coût net : 5 à 72€/UGB

Rhône Alpes / PACA :
Coût net : 0 à 72€/UGB

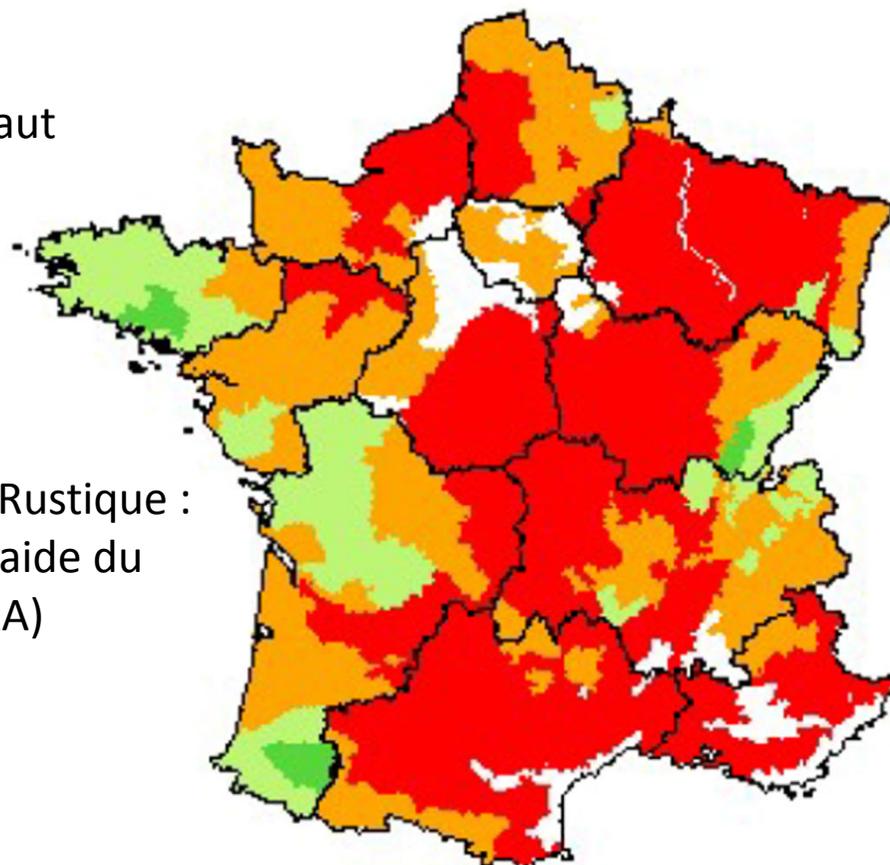
Aides sècheresse 2019

Des aides exceptionnelles ont été débloquées par l'Etat, la MSA et certains Conseils régionaux.

POUSSE CUMULÉE AU 20 OCTOBRE 2019 - INDICATEUR DE RENDEMENT DES PRAIRIES PERMANENTES

BZH/PDL/Normandie/Haut de France
Aide: 0 €/UGB

Midi Py / Aquitaine / Rustique :
Aide: 0 à 50 €/UGB + aide du Conseil régional (AURA)



Grand Est :
Aide : 0 à 35€/UGB

Limousin / Charolais:
Aide : 0 à 50 €/UGB + aide du conseil régional (AURA)

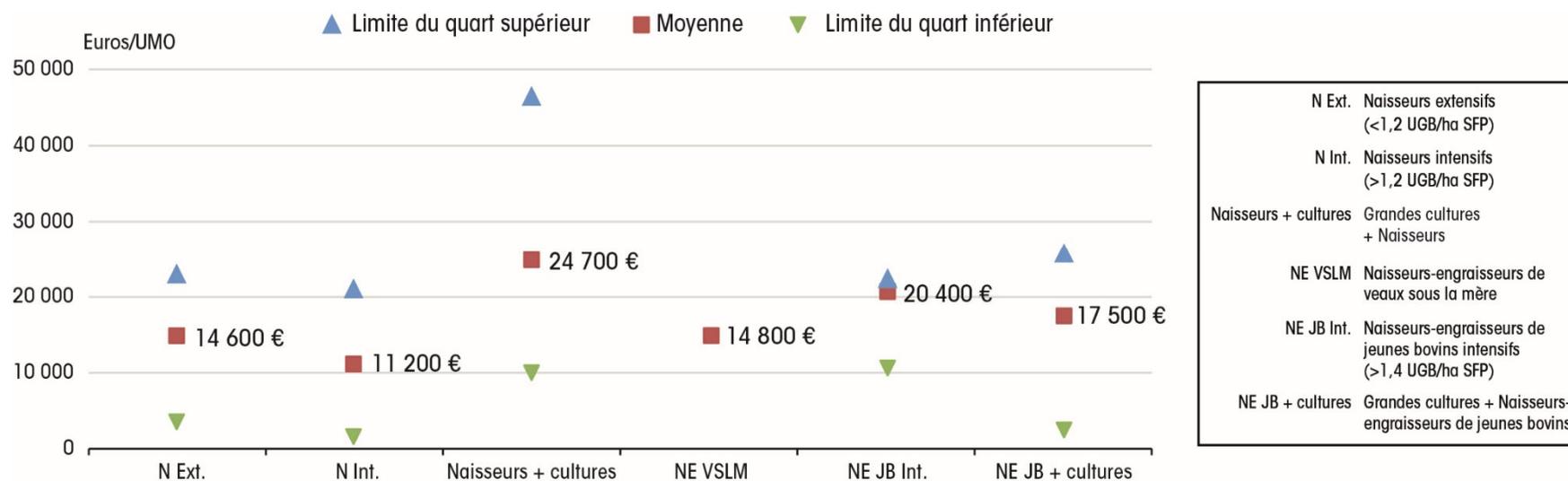
Rhône Alpes / PACA:
Aide du conseil régional AURA : montant en cours de discussion

Source : Agreste - ISOP - Météo-France - INRA

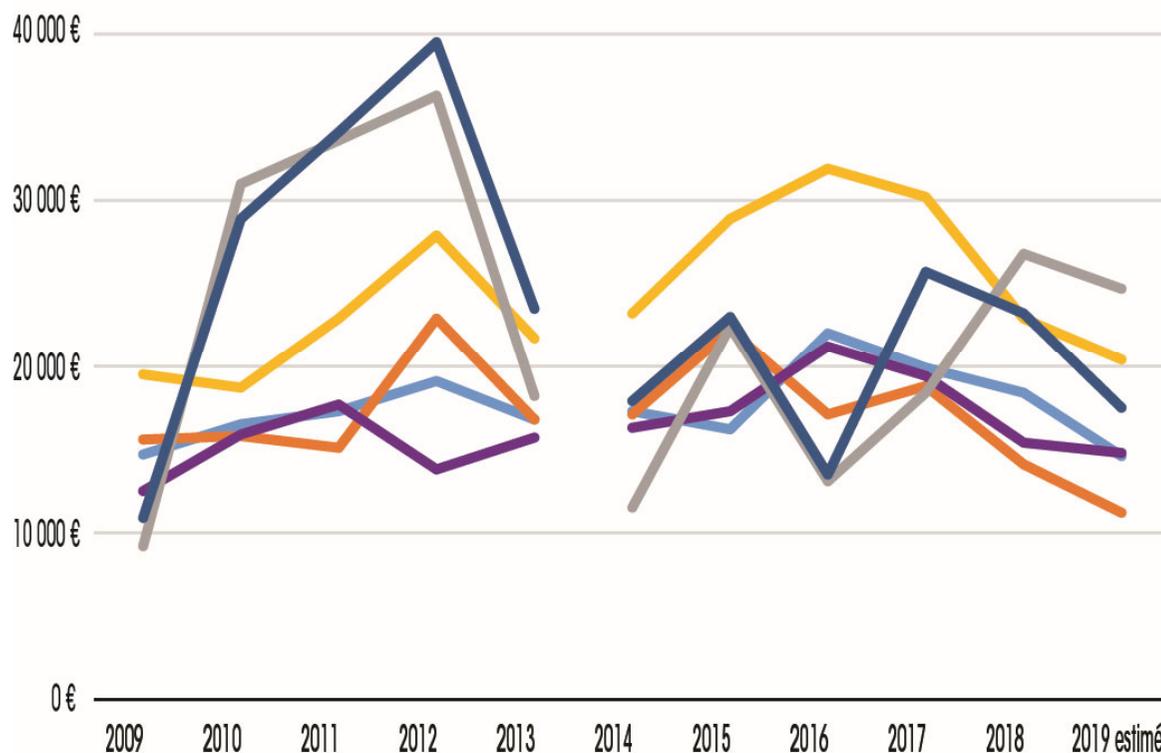
Estimation des revenus – Résultats généraux

- En 2019, les effets de la sécheresse ont surtout affecté l'Est de la France et les bassins allaitants. Les éleveurs spécialisés ont souvent été les plus touchés. Toutefois, les rendements des cultures ont été très hétérogènes, ne permettant pas de compenser les hausses de charges.

Estimation des Résultats Courants (RC) des principaux systèmes d'élevage bovins viande - 2019



Estimation des revenus – Résultats généraux



Evolution des RC/UMO exploitant des principaux systèmes d'élevage bovin viande

La discontinuité entre 2013 et 2014 illustre le changement d'échantillon.

0 €

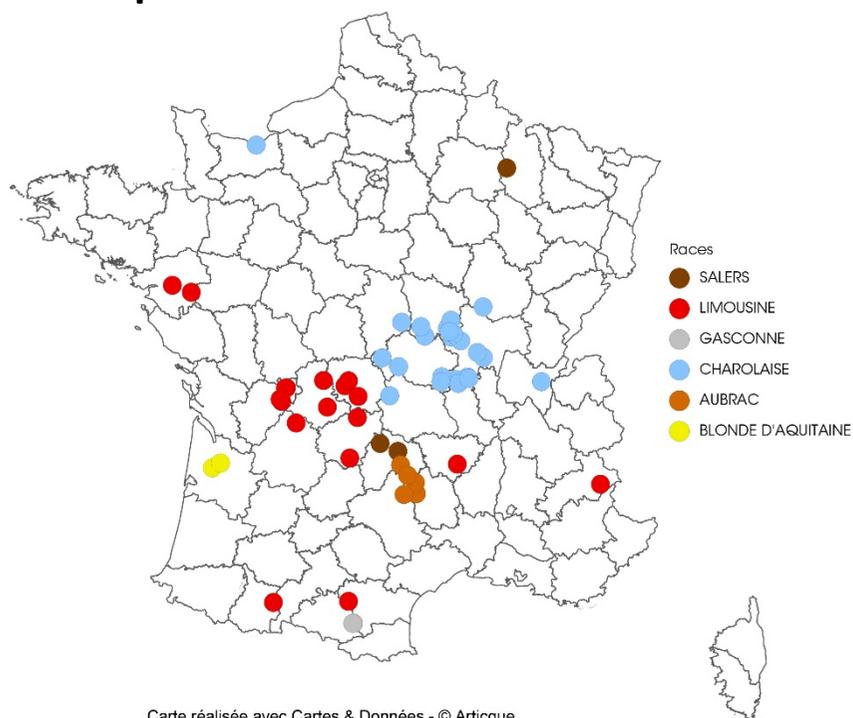
- Naisseurs extensifs (<1,2 UGB/ha SFP)
- Naisseurs intensifs (>1,2 UGB/ha SFP)
- Naisseurs-engraisseurs de Jeunes Bovins intensifs (>1,4 UGB/ha SFP)
- Grandes cultures + Naisseurs-engraisseurs de Jeunes Bovins
- Naisseurs-engraisseurs de Veaux sous la mère
- Grandes cultures + Naisseurs

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur extensif

La sécheresse pénalise des revenus déjà faibles

Localisation des 58 exploitations

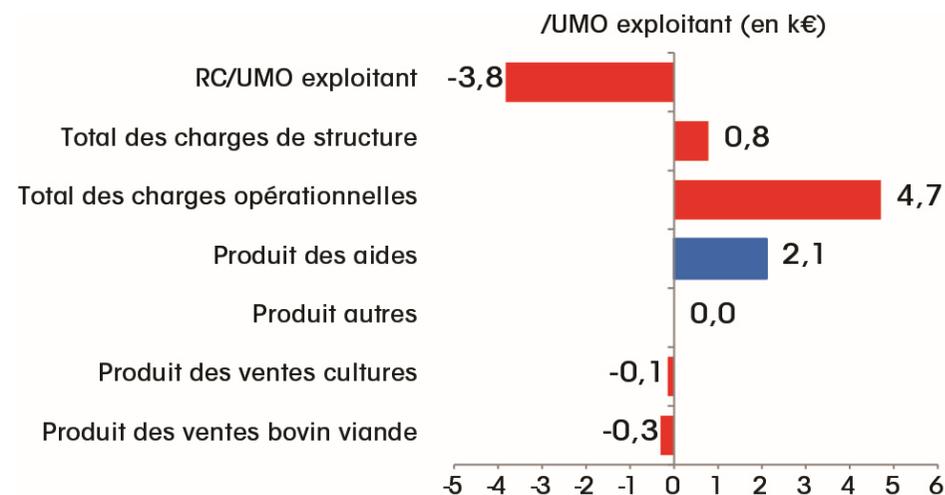


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 1,7 UMO totale dont 1,4 UMO exploitant
- 156 ha de SAU dont 145 ha de SFP
- 97 vaches allaitantes et 146 UGB
- Productivité moyenne : 296 kg vifs par UGB

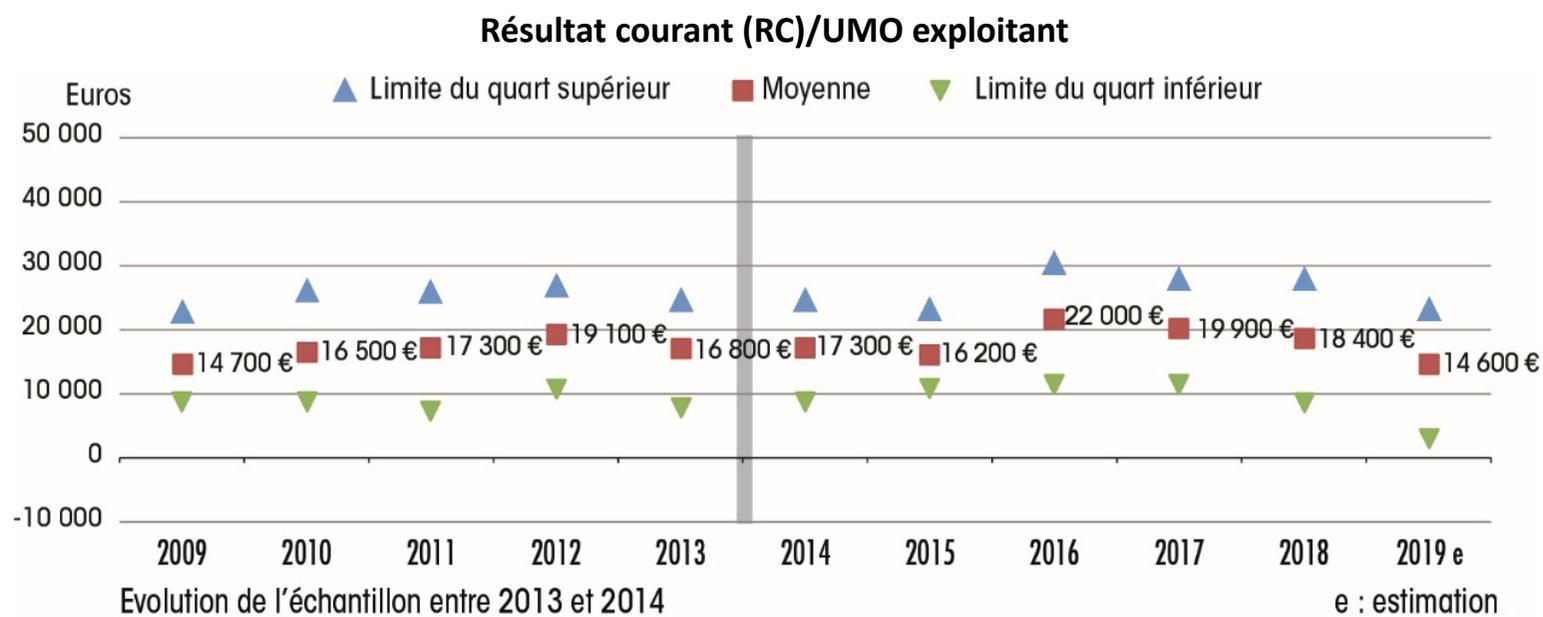
Résultats économiques entre 2018 et 2019



Naisseurs extensifs

La sécheresse pénalise des revenus déjà faibles

- La cohérence sol/troupeau permettrait une meilleure résilience
- Charges de travail et charges opérationnelles en augmentation
- Le résultat courant moyen n'atteint pas 15 000 €/UMO

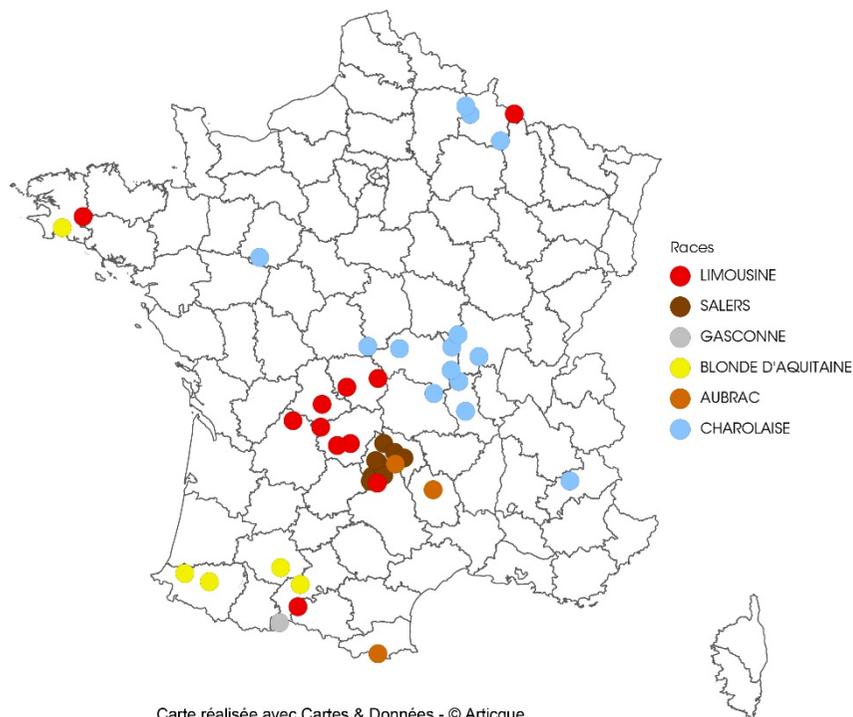


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur intensifs

La sécheresse affecte l'agrandissement et les résultats de ces exploitations

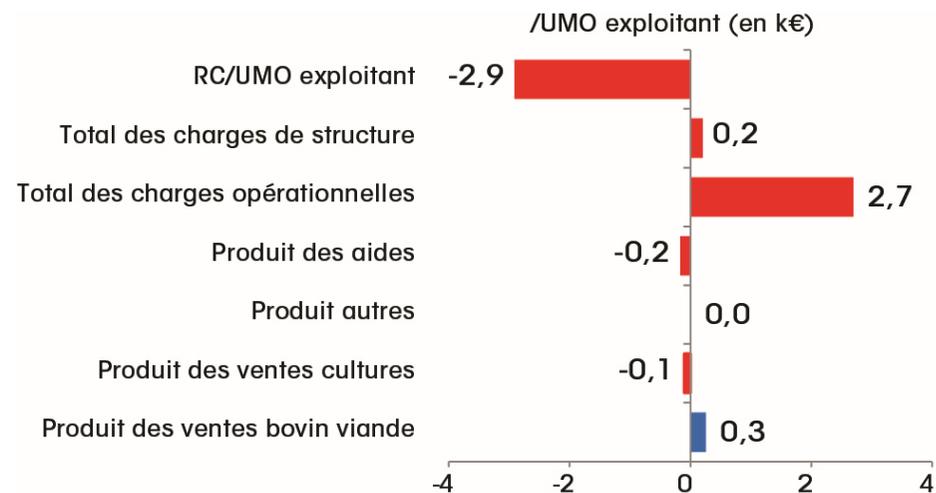
Localisation des 42 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,8 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 131 ha de SAU dont 118 ha de SFP
- 112 vaches allaitantes et 168 UGB
- Productivité moyenne : 301 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2018 et 2019

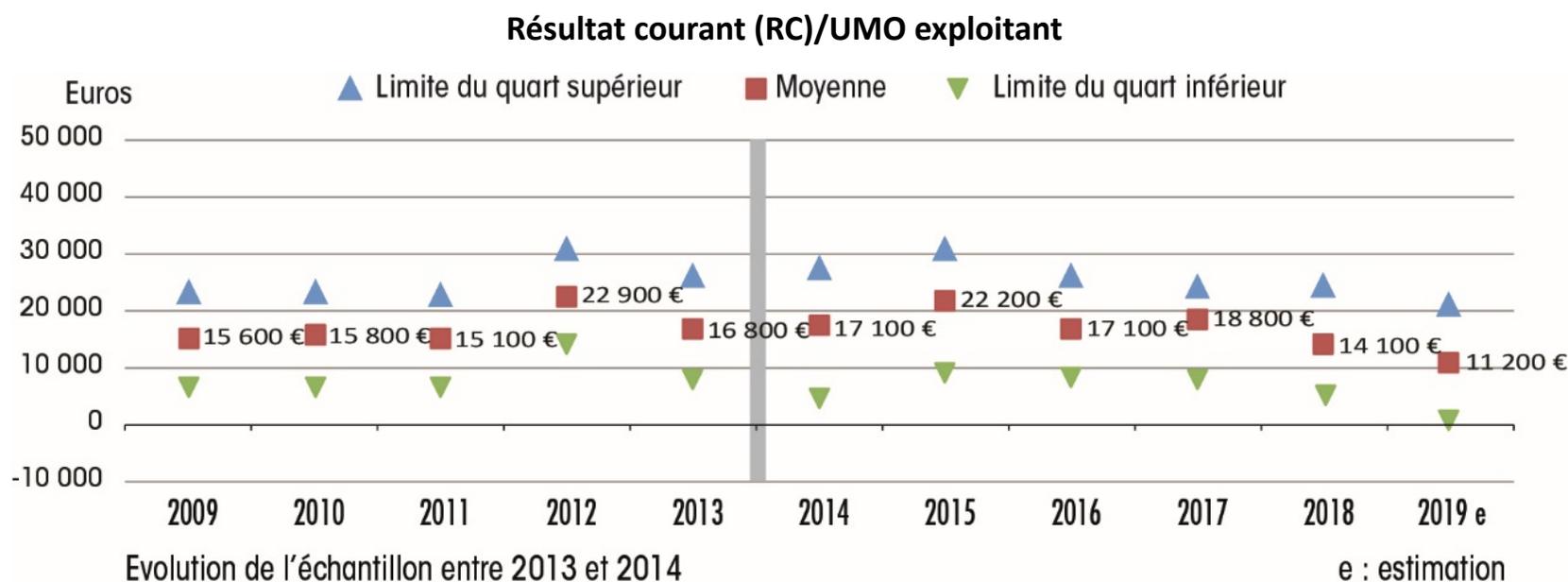


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseurs intensifs

La sécheresse affecte l'agrandissement et les résultats de ces exploitations

- L'agrandissement se poursuit à un rythme moins soutenu
- Des charges opérationnelles qui explosent et des produits stables
- Un résultat courant à 11 200 €/UMO : au plus bas

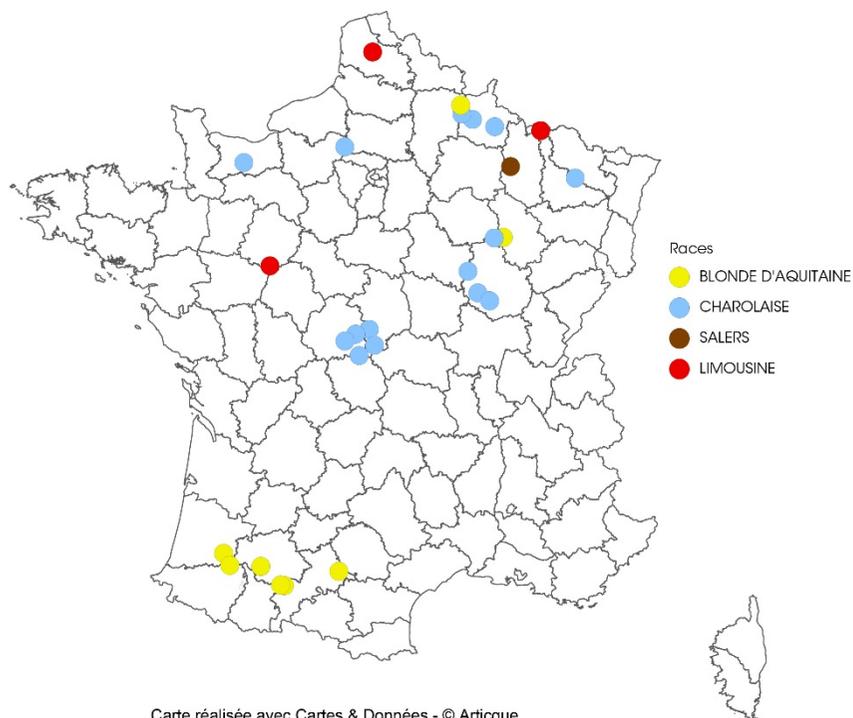


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Grandes cultures et naisseurs

L'amélioration des revenus interrompue en 2019

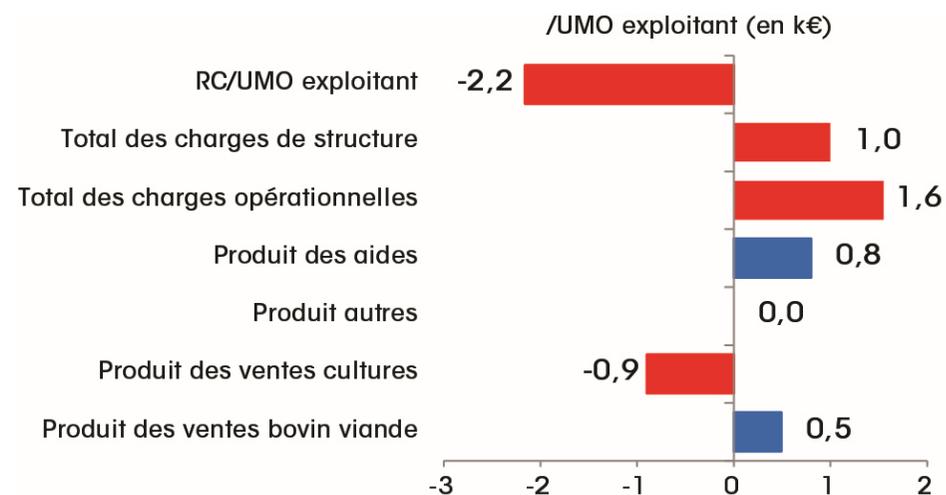
Localisation des 28 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,8 UMO totale dont 1,4 UMO exploitant
- 190 ha de SAU dont 100 ha de SFP
- 87 vaches allaitantes et 127 UGB
- Productivité moyenne : 328 kg vifs par UGB

Résultats économiques entre 2018 et 2019

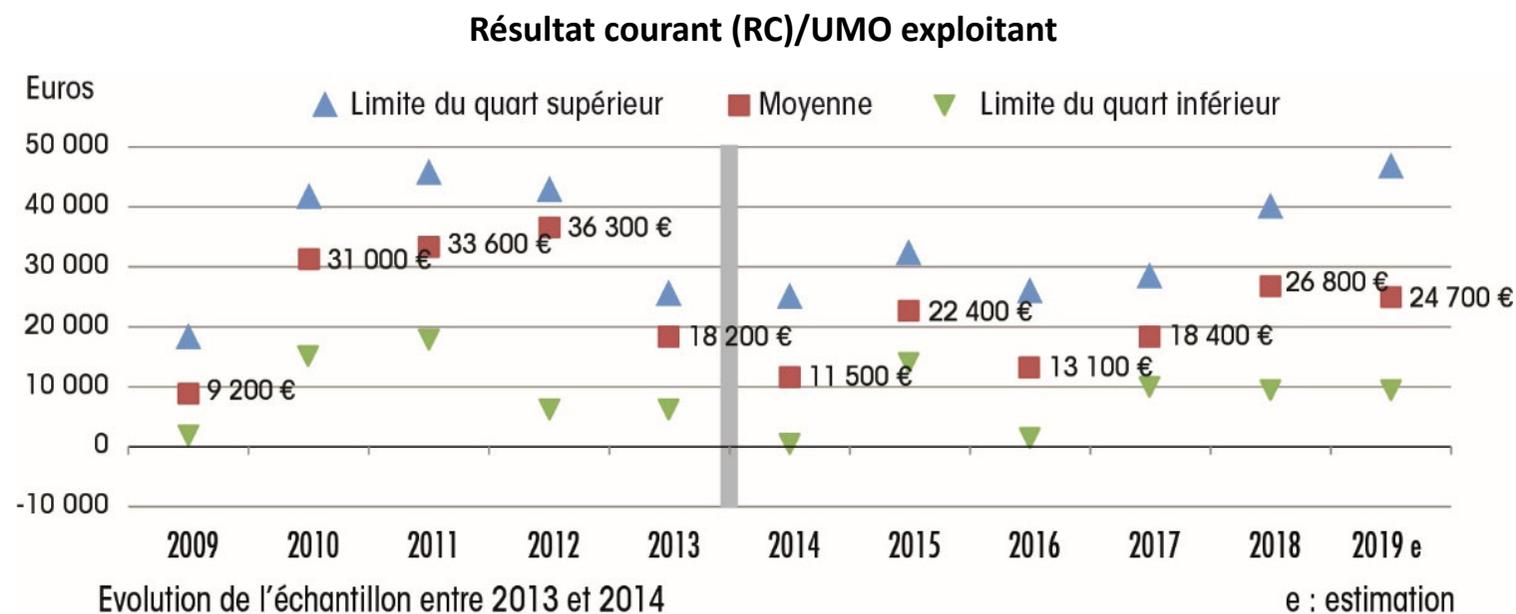


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Grandes cultures et naisseurs

L'amélioration des revenus interrompue en 2019

- Désintensification des surfaces fourragères
- Contrastes dans l'évolution des produits
- Hausse des charges contenue

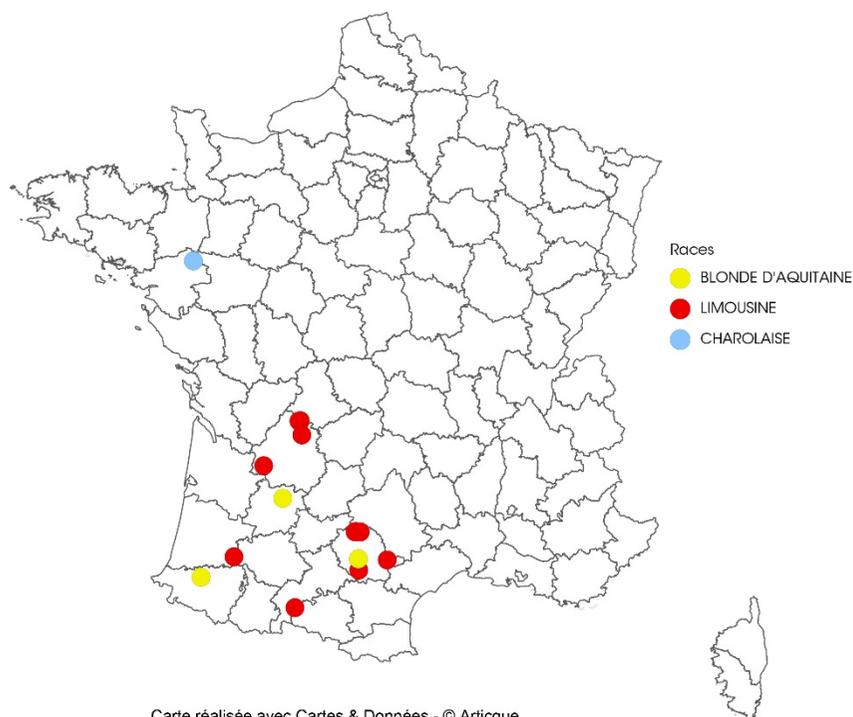


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur engraisseur de veaux de lait sous la mère

Une 2^{ème} année sans eau, et une baisse de production de veaux plombent le revenu à son niveau le plus bas

Localisation des 15 exploitations

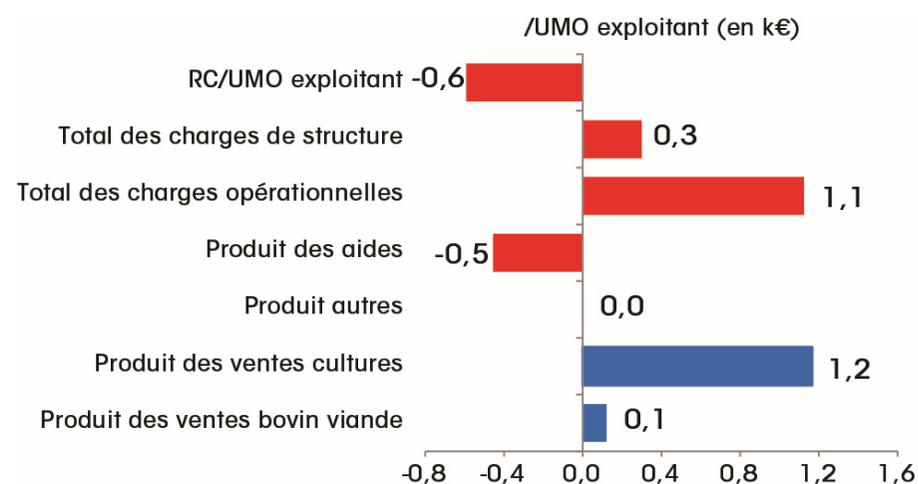


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 1,8 UMO totale dont 1,4 UMO exploitant
- 101 ha de SAU dont 74 ha de SFP
- 72 vaches allaitantes et 87 UGB
- Productivité moyenne :
250 kg vifs par UGB (veaux légers sous la mère)
315 kg vif/UGB (veaux Aveyron et Ségalas)

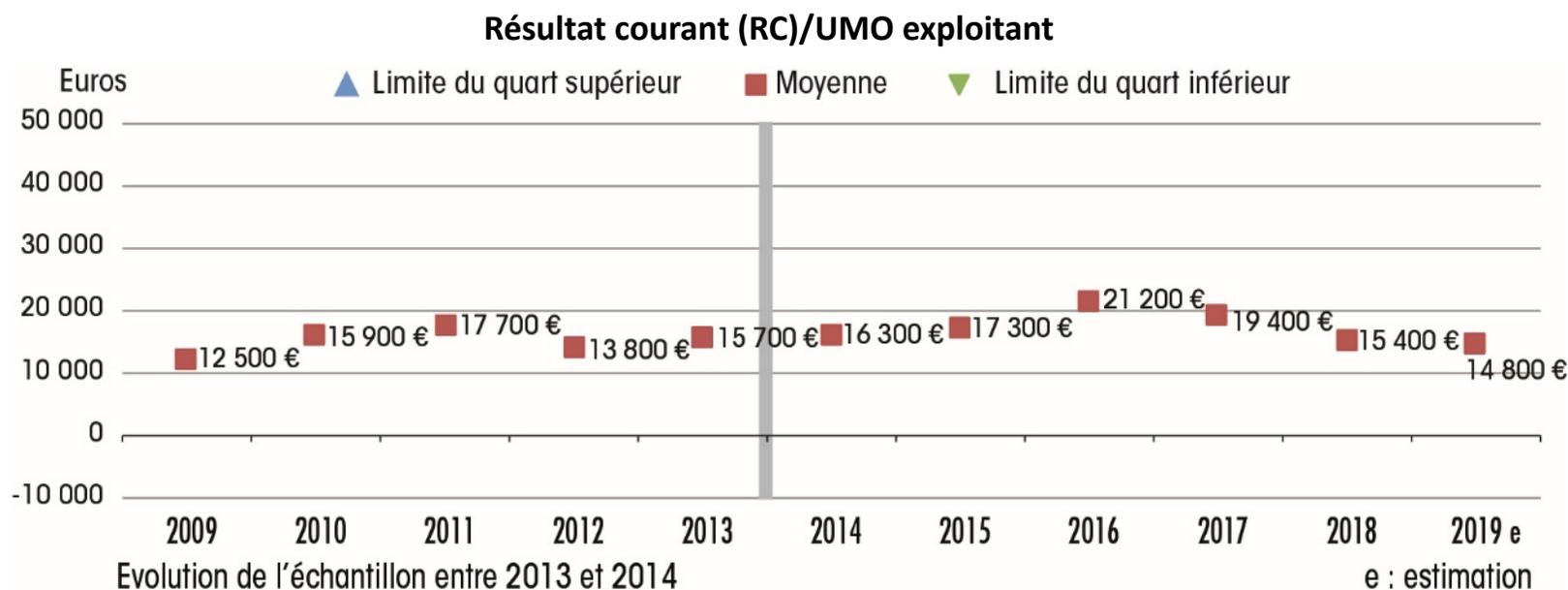
Résultats économiques entre 2018 et 2019



Naisseurs engraisseurs de veaux de lait sous la mère

Une 2^{ème} année sans eau, et une baisse de production de veaux plombent le revenu à son niveau le plus bas

- Faute de revenu et main-d'œuvre, les exploitations ne cessent de s'agrandir
- Le marché des veaux labels : la production baisse, le prix se maintient
- Le revenu baisse à nouveau

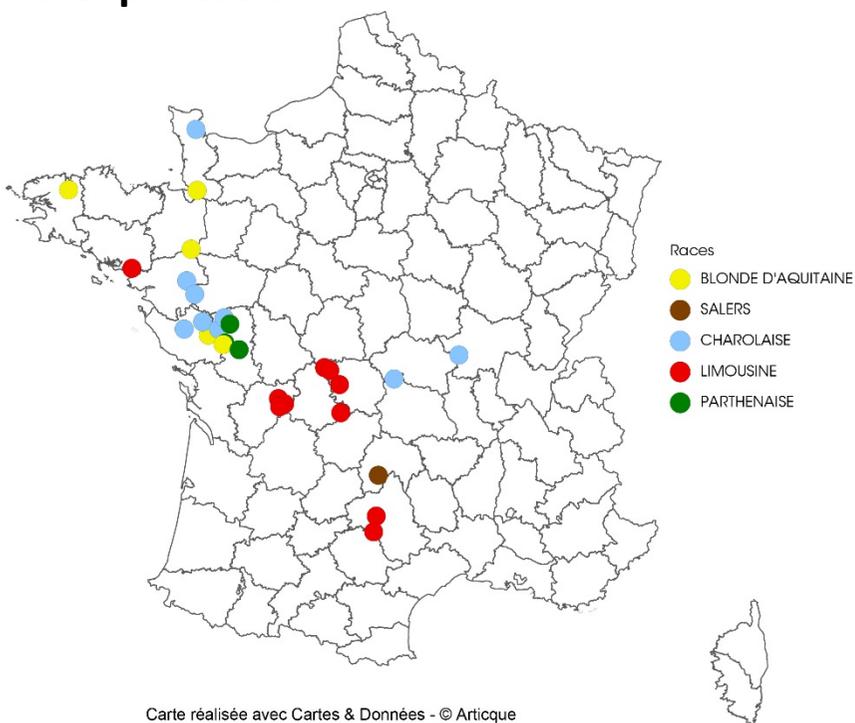


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Naisseur engraisseur de jeunes bovins intensifs

La légère hausse des produits ne compense pas celle des charges opérationnelles

Localisation des 29 exploitations

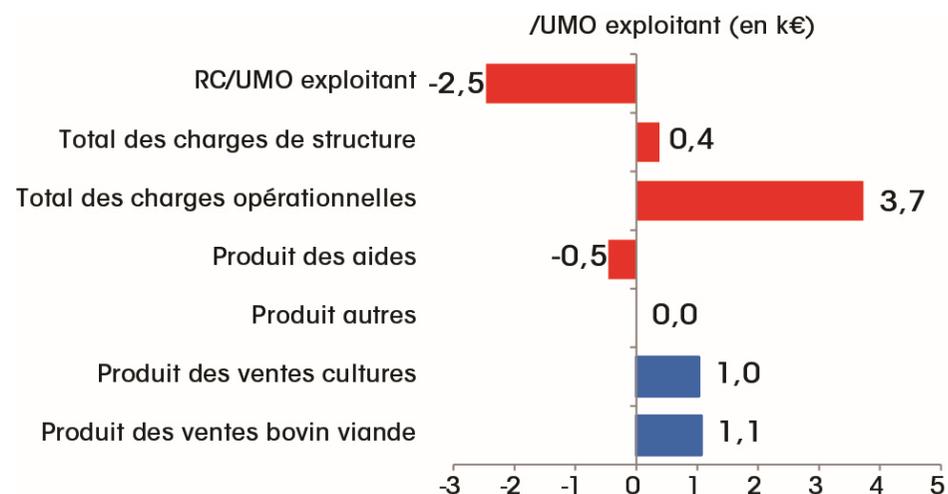


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 2 UMO totale dont 1,7 UMO exploitant
- 149 ha de SAU dont 126 ha de SFP
- 125 vaches allaitantes et 221 UGB
- Productivité moyenne : 372 kg vifs par UGB

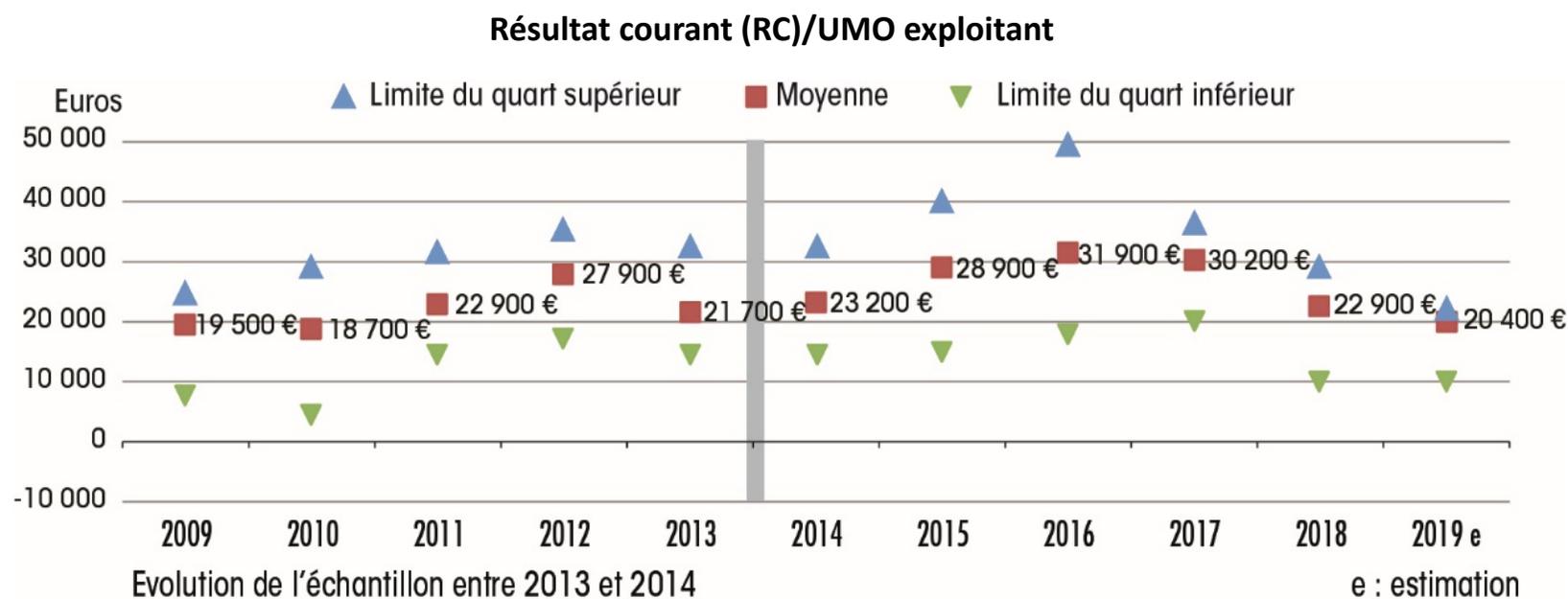
Résultats économiques entre 2018 et 2019



Naisseur engraisseur de jeunes bovins intensifs

La légère hausse des produits ne compense pas celle des charges opérationnelles

- Charges en hausse, productivité en baisse
- Une légère progression des cours des vaches et des taurillons
- Un résultat plombé par la progression des charges opérationnelles et la sécheresse

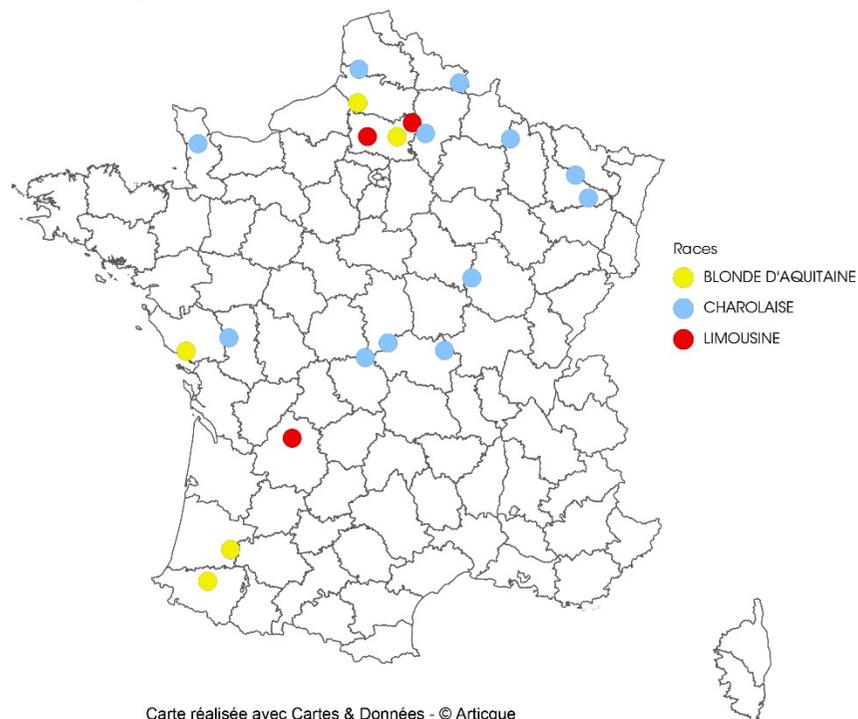


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Grandes cultures, et naisseurs engraisseurs de JB

Le revenu retombe à bas niveau

Localisation des 22 exploitations

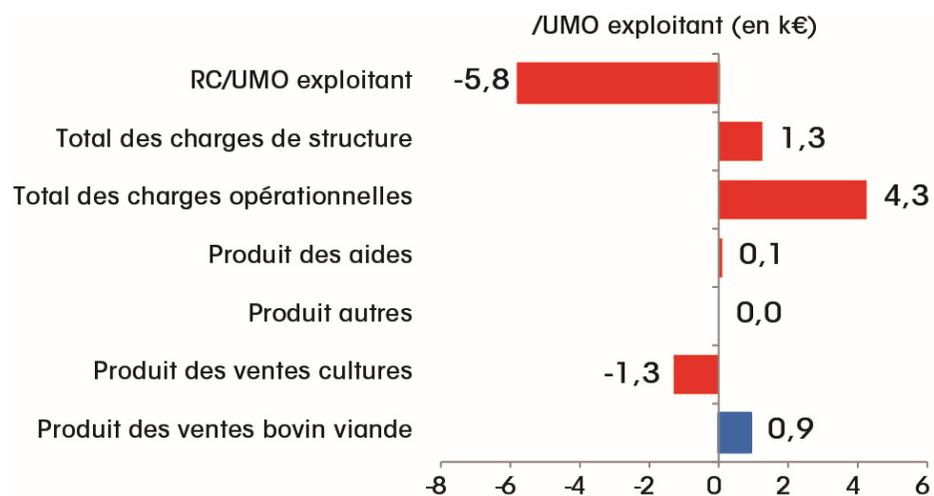


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 2,2 UMO totale dont 1,7 UMO exploitant
- 197 ha de SAU dont 104 ha de SFP
- 93 vaches allaitantes et 184 UGB
- Productivité moyenne : 405 kg vifs par UGB

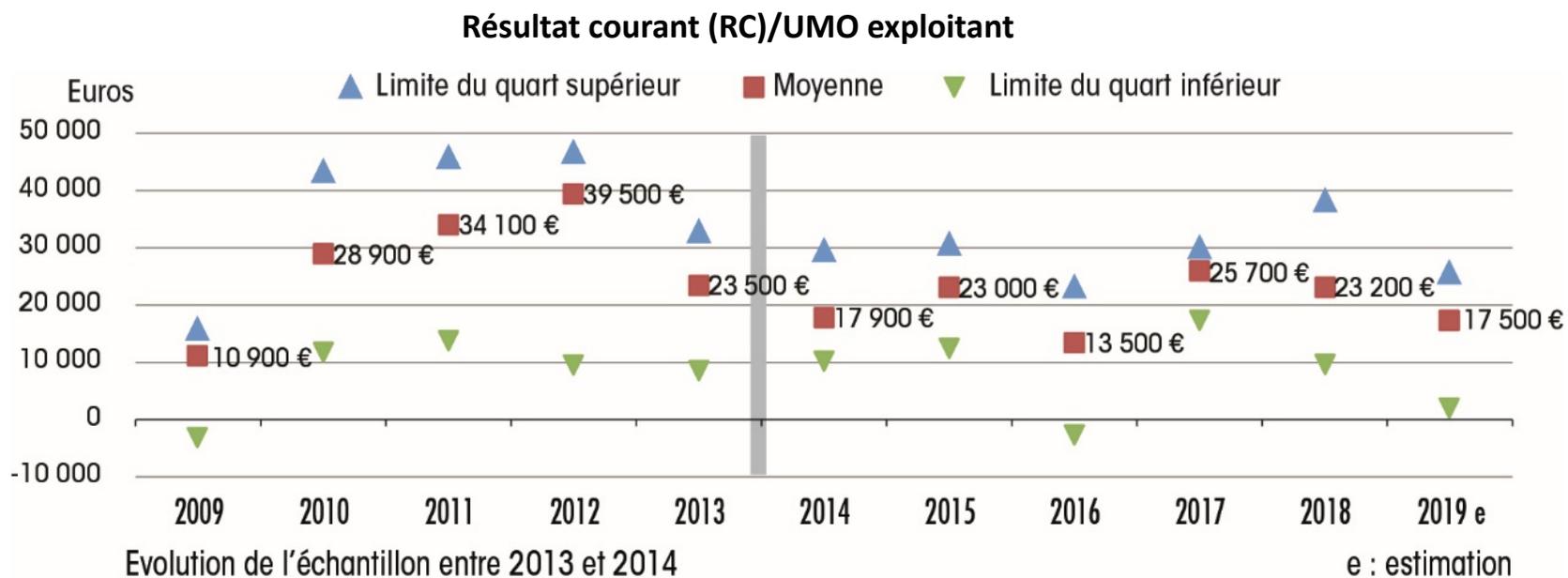
Résultats économiques entre 2018 et 2019



Grandes cultures, et naisseurs engraisseurs de JB

Le revenu retombe à bas niveau

- De grandes structures... qui s'agrandissent encore
- Des produits qui stagnent
- Des charges à leur plus haut niveau depuis 2015



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

En synthèse pour 2019

- Baisse des revenus quasi généralisée en 2019 pour tous les systèmes spécialisés due à...
 - un fort impact de la sécheresse dans la plupart des régions non compensé par des prix de vente des animaux finis qui progressent très légèrement en 2019
 - des charges en hausse notamment des charges liées aux engrais, aux achats de fourrages et compléments pour nourrir les animaux en été jusqu'à la fin de l'hiver
 - des achats qui ne seront pas à hauteur de ce qu'il faudrait pour maintenir les performances en raison de trésorerie trop tendue mais qui risquent par leur absence de dégrader les prochains résultats de production
 - Un impact des régions qui s'affirme année après année : le Massif Central et le Grand-Est sont depuis 4 ans fortement impactés
- ⇒ des adaptations de conduite du troupeau et de l'herbe seraient à prévoir
- Des écarts toujours aussi importants entre le 1/4 inf et le 1/4 sup, quel que soit le système mais qui résultent en partie des contraintes climatiques subies et de cours en gros bovins plutôt moroses

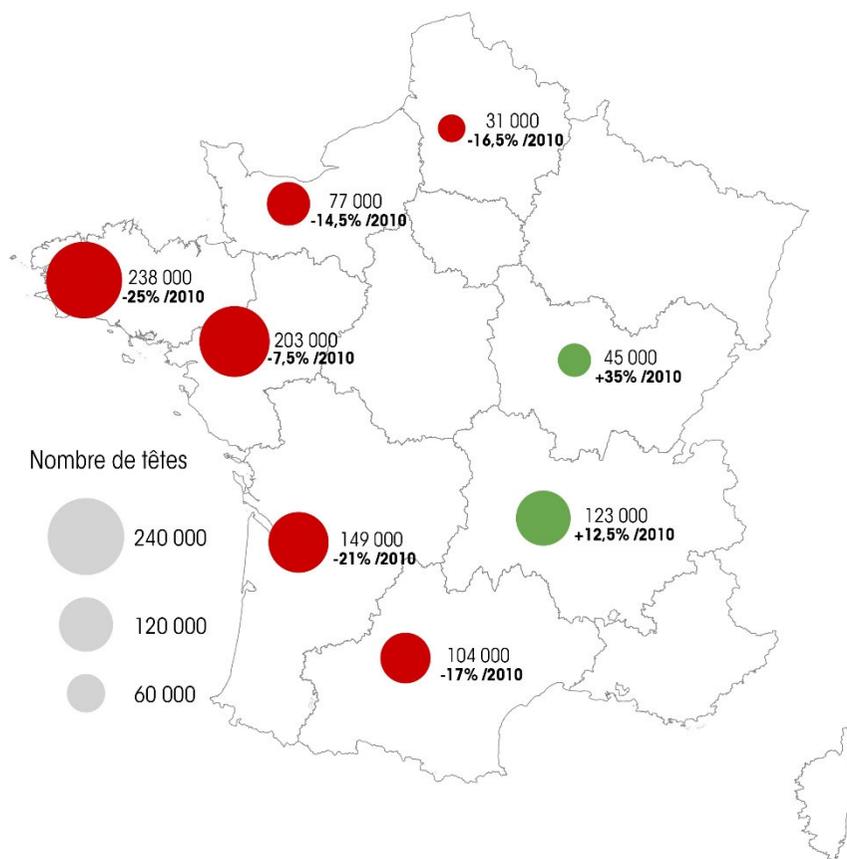
Atelier veaux de boucherie - Méthode

- Le réseau national veau de boucherie adossé au dispositif INOSYS est issu de la refonte et de l'extension des dispositifs régionaux : réseau du GIE élevages de Bretagne et observatoire des Chambres d'agriculture de Bretagne et des Pays de la Loire. Nous présentons ici des résultats 2018 et des estimations 2019.

Atelier veaux de boucherie - Localisation des éleveurs et de la production

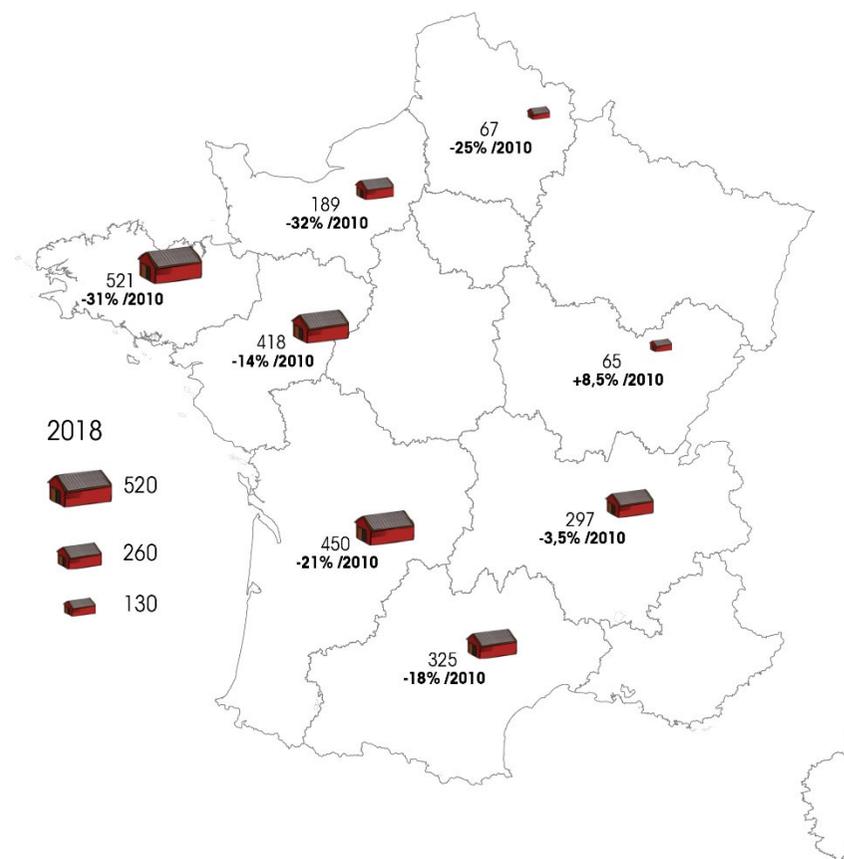
Nombre de veaux sortis des élevages* en 2018

* Elevages produisant plus de 50 veaux par an



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Spie-NORMABEV
 Institut de l'élevage **idèle** Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

Nombre d'élevages ayant produit plus de 50 veaux en 2018

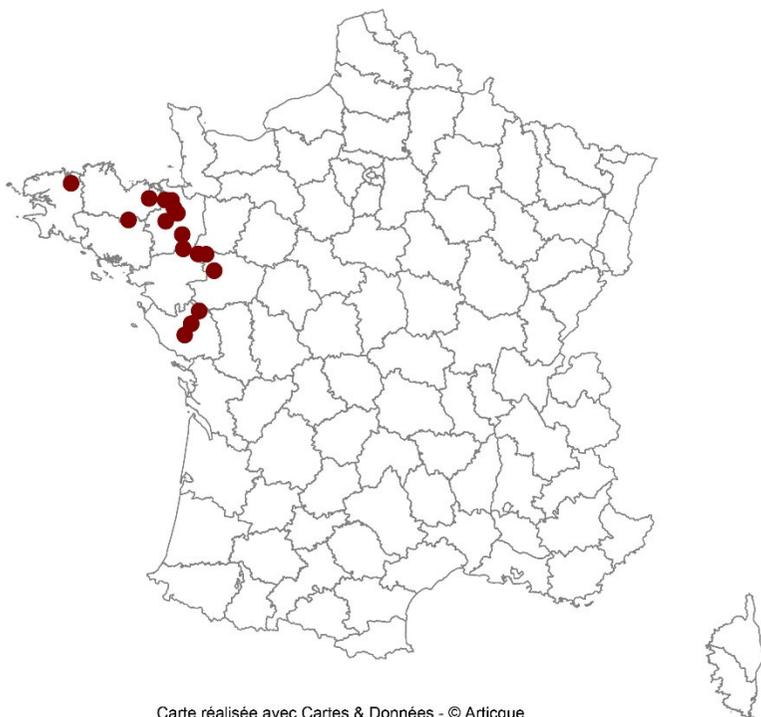


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Spie-BDNI Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

Engraisseurs de veaux de boucherie spécialisés

La baisse des produits issus des aides et des prestations pèse sur les revenus

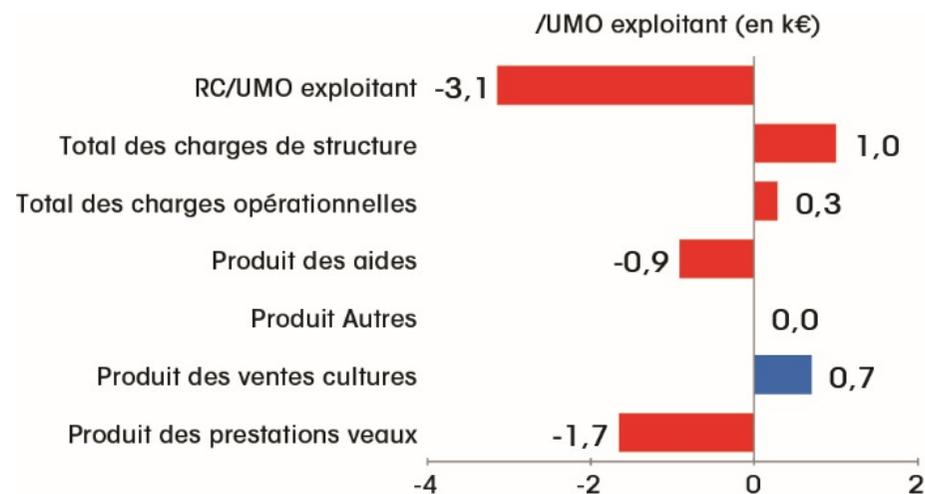
Localisation des 16 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,3 UMO totale dont 1,2 UMO exploitant
- 21 ha de SAU dont 18 ha de grandes cultures et 3,5 ha de fourrages
- 432 places de veaux
- Durée moyenne d'engraissement : 164 jours

Résultats économiques entre 2018 et 2019

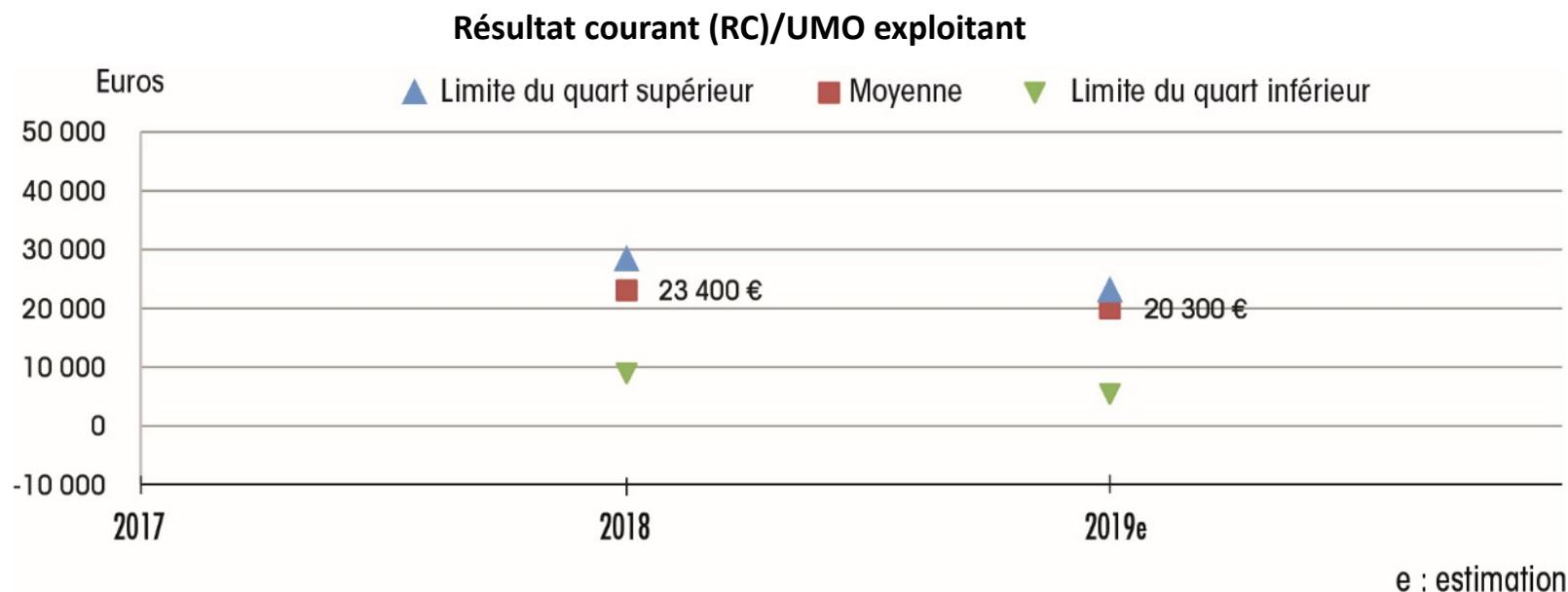


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Engraisseurs de veaux de boucherie spécialisés

La baisse des produits issus des aides et des prestations pèse sur les revenus

- En 2018, le résultat courant moyen du groupe était de 23 400 €/UMO exploitant
- En 2019, les produits ont baissé sous l'effet de la crise du secteur et du recul des aides PAC
- La hausse des amortissements pèse sur les charges de structure



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Cette publication a mobilisé :

- Inosys Réseaux d'élevage** : ALLART Lucie (CA 03), BARJOU Marie-Line (CA 87), BARRÉ Raymond (CA 29), BALME Jean Louis (CA 48), BAUP Jean-Claude (CA 32), BENOITEAU Gaël (CA 44), BISSON Pascal (CA 79), BLACHON Aurélie (CA 31), BONESTEBE Mathilde (CA 15), BONNET Henri (CA 11), BONNET Laurena (CA 60), BOUCHER Lucille (CA 63), DUPIRE Sarah (CA 38), BOUCHARD Yann (CA 15), de BOURAYNE Louis-Marie (CA 18), de NICOLAYE Laurène, BOYER Florian (CA 54), BRETON Delphine (CA 72), BRISSON Stéphane (CA 42), CANDAU Dominique (CA 88), CELERIER Aloïse (CA 86), CERCIAT Thomas (CA 33), CHARLIER Aude (CA 02), CORNETTE Baptiste (CA 85), CROCHET Sonia (CA 47), DELARUE Estelle (CA 15), DELMAS Benoît (CA 12), DELTOR Thierry (CA 64), DOAL Vincent (CA 21), DORENLOR Jean-Claude (CA 50), GAIGE Aurélien (CA 19), GEHIN Perrine (CA 14), GILLIER Christophe (CA 01), GOUGET Maude (CA 52), GROSOBOIS Christophe (CA 49), GUERRE Emilie (CA 55), GUY Frédéric (CA 35), HALTER Philippe (CA 43), GUION Sebastien (CA 05), LAFAYE Daniel (CA 03), LAHEMADE Thierry (CA 71), LAHITTE Didier (CA 40), LAMBRECHT Vincent (CA 44), LAMOTHE Paul (CA 59-62), LAGOUTTE Natacha (CA 23), LECREUX Pascal (CA 36), LE GAC Margot (CA 56), MARCEAU Frédérique (CA 58), MARTIN Joël (CA 08), MAUGUE Bruno (CA 63), MIS Jean-Bernard (CA 81), MOURICHOUS Laurie (CA 16), OFFREDO Thierry (CA 22), PELISSIER Emeric (CA 48), PEYRAT Elodie (CA 24), PLATEL Daniel (CA 80), VAILLANT DE GUELLIS Matthieu (CA ALSACE), VALANCE Sophie (CA 85), VAN DER MEULEN Simon (CA 24), VEAU Christelle (CA 58), VIDAL Jean-Christophe (CA 12), VINCENT Claude (CA 36), ZANETTI Céline (CA 57).
- Contributeurs** : CHARROIN Thierry, DIMON Philippe, ECHEVARRIA Laurence, KENTZEL Marion, MATHIEU Guillaume, MISCHLER Pierre, TRESCH Philippe ainsi que BISSON Pascal (CA 79), MARTIN Joël (CA 08).
- Contributeurs au chapitre « VEAUX »** : SERVANS Camille (CRA PDL), PAROIS Aurélie et BRIAND Philippe (CRAB), PEYRAT Elodie (CA 24), LABARTHE Jean-Christophe (CA 46).
- Les éleveurs suivis dans le cadre des Réseaux d'élevage.**

Cette publication a mobilisé :

- **Rédacteurs :**
 - **Département Economie de l'Institut de l'élevage :**
BERRUYER Mylène, BUCZINSKI Baptiste, CHOTTEAU Philippe, DOUGUET Michel, FUCHEY Hélène, GROSHENS Eva, MILET Germain, MONNIOT Caroline, PINEAU Christèle, RAMONY Lina-May, RUBIN Benoit, YOU Gérard.

En savoir plus

Mylène BERRUYER : mylene.berruyer@idele.fr

Christèle PINEAU : christele.pineau@idele.fr

Lina-May RAMONY : lina-may.ramony@idele.fr